

# Le sénateur Damien Regnard : « Pourquoi je veux interdire la diffusion de sondages avant la présidentielle »

11h30, le 28 avril 2022

Par Vincent Bresson 

**ABONNÉS** **INTERVIEW** - Estimant que les sondages ont trop d'influence sur le vote des électeurs, le sénateur LR Damien Regnard déposera, dans les jours à venir, une proposition de loi visant à interdire leur publication à moins de deux semaines du premier tour de la présidentielle.

Au premier tour de **l'élection présidentielle**, trois pôles politiques se sont dégagés autour d'Emmanuel Macron, de Marine Le Pen et de Jean-Luc Mélenchon. Ces deux premiers ont profité d'une forte dynamique dans les derniers jours de la campagne, tandis que d'autres candidats comme Éric Zemmour, Valérie Pécresse ou même Yannick Jadot ont finalement obtenu un score bien moins élevé que ceux que les sondages prévoyaient quelques semaines auparavant. Le sénateur LR Damien Regnard, qui représente les Français de l'étranger, estime que ce résultat s'explique en partie par le fait que les sondages amplifient **le vote utile**. Il compte déposer, dans les jours à venir, une proposition de loi interdisant la publication de sondages lors des deux dernières semaines précédant le premier tour de la présidentielle.

## **Pourquoi vouloir interdire la publication de sondages d'intentions de vote quelques jours avant le premier tour ?**

Je suis parti d'un constat : la publication de sondages dans les derniers jours de la campagne pose un certain nombre de problématiques. Dans une démarche transpartisane, je vais proposer un texte visant à interdire la diffusion de sondages deux semaines avant le premier tour, soit durant la période officielle de campagne présidentielle. Je souhaite qu'il y ait une prise de conscience à ce sujet. Il existe des sondages plus ou moins sérieux – dont une partie est d'ailleurs effectuée à l'étranger – aux résultats parfois très différents. Et puis, ils prêtent à interprétation, tout en pénalisant les candidats qui ne sont pas dans une dynamique sondagière. Je constate que cette bulle prend de plus en plus d'importance. J'ai vécu une vingtaine d'années aux États-Unis où j'ai pu constater qu'ils exerçaient une influence d'autant plus néfaste que les techniques de sondages y sont catastrophiques et très peu fiables. À partir de ces résultats, les journalistes décident qui inviter sur un plateau, d'où cet éternel duel entre républicains et démocrates. Même pour les primaires, les sondages définissent qui est autorisé à participer à un débat. J'ai l'impression que nous sommes en train de tomber dans les travers du système américain, où l'on invite uniquement les candidats hauts dans les sondages.

---

### **Différents candidats se sont d'ailleurs plaints de ne pas être conviés à certains débats.**

Jean Lassalle a relevé à plusieurs reprises qu'il n'était pas suffisamment haut dans les sondages pour être invité sur certains plateaux. À l'inverse, le président sortant était invité partout, alors qu'il n'avait pas de programme établi. En écoutant les émissions politiques, je me suis rendu compte que la première question qui était posée par les journalistes aux candidats tournait bien souvent autour de leur position dans les sondages. Or, il faudrait parler davantage des idées, des propositions et aussi de la personnalité des candidats, plutôt que de les conditionner à leur position dans les sondages.

---

*«Les sondages influencent l'électeur, cela va à l'encontre de l'esprit gaullien de la présidentielle»*

---

Si un journaliste ne peut plus évoquer les sondages dans les derniers jours de la campagne, il s'intéressera plus aux programmes et aux déclarations des candidats. Les sondages influencent l'électeur, cela va à l'encontre de l'esprit gaullien de l'élection présidentielle. Attention, je ne souhaite pas mettre au chômage les instituts de sondage, c'est important pour tout le monde d'avoir une idée du niveau des candidats dans l'opinion publique. Mais il y a des règles fixant une certaine équité dans le temps de parole et je pense qu'il faut en faire de même avec les sondages deux semaines avant le premier tour de la présidentielle.

### **Et dans l'entre-deux-tours ?**

On a coutume de dire qu'au premier tour, on choisit, au deuxième on élimine. En partant de cet aspect-là, quand il n'y a plus que deux candidats, les sondages ont moins d'importances, alors qu'en amont, ils exercent une véritable influence. C'est au premier tour qu'on peut empêcher cette orientation de l'électorat.

### **Pensez-vous que les sondages expliquent cette répartition des votes en trois pôles (LREM, RN et FI) ?**

Le sondage ne doit pas être l'instrument d'un vote utile, or je pense que c'est le cas. La remontée de Marine Le Pen autour de 18 % a déclenché chez un certain électorat un vote utile dès le premier tour. Cela a aussi été le cas chez Mélenchon, qui a pu engranger des ralliements de dernière minute de proches du PS qui, en voyant leur candidate en-dessous de 5 %, se disaient qu'il valait mieux apporter son soutien à un autre camp qui avait plus de chances d'aller au second tour. On l'a vu avec cette élection : il y a eu un jeu de vases communicants dans les dernières semaines favorisant la concentration autour de ces trois pôles.

---

*«Le sondage ne doit pas être l'instrument d'un vote utile»*

---

### **Estimez-vous que votre candidate, Valérie Pécresse, a pu pâtir de ce système-là ?**

Bien entendu, différents facteurs expliquent ce résultat, mais, comme pour d'autres candidats, je reste convaincu que l'effet vote utile a été amplifié par les sondages. À partir du moment où Valérie Pécresse commence 18 %, puis 12 % et qu'elle descend sous les 10 %, des électeurs ont pu partir ailleurs en fonction de ces sondages. Je ne parle pas des élus, qui ont un engagement plus partisan et donc une plus grande fidélité politique, mais à un moment, l'électeur peut se dire qu'elle ne pèse pas assez et donc décider, finalement, de ne pas la soutenir. Je pense que lorsque Valérie Pécresse est passée en-dessous de 12 %, les courbes se sont croisées entre différents candidats et, que, ça a pu contribuer à son score.